

L'ASSEMBLÉE
GÉNÉRALE 2022

**UNISSONS-NOUS
BÂTISSONS
L'AVENIR**

Bogotá - **Colombia**



Point 6 de l'ordre du jour

**Définir notre identité, construire
notre culture**

Synthèse

Depuis la Stratégie 2022, l'IPPF doit faire face à : un monde de plus en plus marqué par la division et la haine ; certains des changements sociaux les plus profonds depuis des décennies : #metoo, #aidtoo, Black Lives Matter ; des conflits croissants au sein du mouvement des femmes, en particulier en ce qui concerne l'identité et l'expression de genre ; une polarisation croissante en faveur de la dépénalisation du travail du sexe. Ce document explique comment nous avons réagi à ces changements, en soulignant l'engagement de l'IPPF à lutter contre la colonisation et le racisme, à en faire plus pour l'action climatique et à prendre les devants sur les droits des travailleur-se-s du sexe. C'est ce que la modernisation de notre gouvernance et le renforcement de notre équipe de direction ont rendu possible. Ce document vous fait part de ces progrès et expose le contexte de *la Charte de l'IPPF* et de notre rebranding mondial – ou notre nouvelle image de marque mondiale – une fois que la Stratégie 2028 aura été approuvée.

Action requise

L'AG de **prendre note** de ce document, pièces jointes comprises.

Rapport

Un élément de notre rôle en tant que Fédération consiste à souligner les liens entre divers mouvements et notre mandat, tout en veillant à ce que nous restions percutants et pertinents. Depuis la Stratégie 2022, une nouvelle génération a mis au-devant de la scène des prises de conscience sociales cruciales : #metoo et #aidtoo se sont déroulés en ligne et dans la presse écrite. La pandémie a permis de découvrir, entre autres révélations, une génération virtuelle qui ne se souciait guère des frontières et qui était exaspérée par l'establishment des organisations non gouvernementales internationales (ONGI) – elles, et ils, se sont ainsi mobilisé-e-s sur WhatsApp et ont porté leur combat sur Twitter et autres plateformes publiques. En cela, nous reconnaissons qu'une grande partie du changement social de ces dernières années nous a affecté, *nous*. On a demandé aux organisations et aux personnes qui les composent de se remettre en question et de se changer, de *nous*

changer donc et de remettre en question tout ce que nous savions de *notre* identité.

Cette utilisation des plates-formes numériques a permis d'assouvir le besoin d'appartenance – particulièrement pertinent pendant les confinements dus à la pandémie – et, associée au biais de confirmation si répandu sur les réseaux sociaux, elle a créé l'élan nécessaire au changement. En outre, il est aujourd'hui avéré que le biais de confirmation n'était pas toujours, quoiqu'en partie, explicitement lié à la désinformation financée par la Russie et les États-Unis qui ont exploité la faiblesse des contrôles sur les réseaux sociaux largement non réglementés pour cibler délibérément les droits sexuels et reproductifs et les mouvements féministes. Cela a semé la division parmi nous et clivé les factions intersectionnelles, principalement sur des critères liés à la religion, au genre et à l'origine ethnique. Cela a fourni une distraction à une échelle dont nous avons eu du mal à prendre pleinement conscience. Cela a pris de nombreuses années certes, mais nous ne pouvons que constater aujourd'hui certaines des plus grandes pertes pour la santé, les droits et la justice sexuels et reproductifs.

L'accent mis sur notre dynamique interne – bien que nécessaire – a éloigné à la fois les partisan-ne-s et les communautés plus marginalisées, dont nombreuses ont été découragées par le spectacle de nos luttes intestines. Cette situation est douce-amère. Grâce à une profonde introspection et à notre volonté d'aligner nos comportements sur nos valeurs, l'IPPF a bien avancé – certains de nos débats évoqués ici le montrent assez bien – mais nous sommes également touchés par une crise plus vaste qui affecte les ONGI, une crise de légitimité, d'identité et de pertinence. Ces débats ont eu pour conséquence involontaire d'affaiblir la voix du secteur, de nous polariser en interne et d'induire une crise d'identité plus large. Une crise à laquelle beaucoup étaient mal préparées, car la professionnalisation des ONGI au cours de la dernière décennie a fait que nombre d'entre elles étaient mal équipées pour gérer les conversations sociopolitiques qui se déroulaient en leur sein.

Le défi pour l'IPPF est désormais de se reconfigurer, de définir son identité et de construire sa culture de manière à se reconnecter à son mandat et à sa vision, sans pour autant s'exonérer de l'urgent changement qui lui est demandé.

Cette situation désolante nous invite nécessairement à nous confronter à notre histoire, notre 70^{ème} anniversaire nous offrant ainsi l'occasion de nous pencher à la fois sur ce que nous avons accompli et sur ces inquiétantes réalités sous-jacentes. Notre nouvelle stratégie s'appuie sur les principes de la décolonisation et de l'antiracisme. Il s'agit de sujets profonds qui ont un impact sur notre vie quotidienne, ainsi que sur notre vie professionnelle. Pour éclairer nos efforts, mieux comprendre et élargir notre action, nous avons interrogé les courants intellectuels, éthiques et politiques qui ont conduit à la formation de l'IPPF et à la nécessité aujourd'hui de mieux situer ses cofondatrices et cofondateurs – y compris celles et ceux du Sud – dans le contexte de leurs milieux sociopolitiques et économiques.

Notre **action pour l'antiracisme** progresse ; le rapport commandé et remis en 2021 nous a montré les failles de nos structures et mis en lumière des inégalités, des déséquilibres de pouvoir et des cas de racisme. Nous sommes en train de mettre en œuvre les principales recommandations du rapport et d'apporter des modifications à notre culture organisationnelle en veillant à ce que nos processus de recrutement, de promotion et de rémunération soient justes et équitables. Nous reconnaissons que nous sommes dans une phase d'apprentissage. La session sur l'antiracisme de cette AG s'appuie sur ce travail et marque un tournant décisif au moment où nous *élargissons notre optique sur la Fédération*. Cette session vise à ce que nous continuions notre discussion – nous nous tournons vers l'avenir et posons la question suivante : à quoi ressemble une IPPF décolonisée ? À travers ce dialogue, nous proposons une voie vers la réconciliation, en ramenant les marges au centre, là où elles doivent être. Nous nous confrontons au mouvement eugéniste qui cherche aujourd'hui à s'insérer au mouvement du planning familial, et nous demeurons attentifs aux cadres inquiétants qui ont émergé des réponses à la crise climatique qui menacent l'action en faveur du climat.¹ En faisant cette analyse, nous épousons le long et fier héritage d'un discours progressiste et libérateur sur le genre et la sexualité, les contrastes et les conflits entre un

¹ Pour une perspective décoloniale sur la crise climatique et la santé, les droits et la justice sexuels et reproductifs, consultez notre position politique [ici](#).

mouvement féministe libéral occidental et les réalités sociales et politiques coloniales de l'époque.

Pendant l'AG, nous explorerons avec vous ce que l'IPPF peut faire pour créer authentiquement des espaces exempts de racisme. C'est notre moment collectif et il a le potentiel d'être un grand perturbateur positif. Nous devons prendre les mesures nécessaires pour agir et apporter des changements significatifs pour chacun d'entre nous si nous voulons sérieusement faire progresser la santé, les droits et la justice sexuels et reproductifs.

Un autre domaine que nous cherchons à aborder est le vieillissement des agendas de développement et de santé qui ne reflètent plus l'expérience vécue ; en réduisant notre attention à des sujets sûrs tels que le "planning familial", tout en évitant les domaines où nous avons fait de grands progrès, comme l'avortement sans risque, ainsi que les domaines où nous pouvons apprendre les uns des autres, comme notre engagement envers les LGBTQTI+ ou les travailleur-se-s du sexe. Nous sommes bien conscients que dans de nombreux contextes, ce sont les petits pas qui comptent, et que c'est ce langage qui a permis une meilleure relation avec *les gouvernements*, mais ce que nous savons aussi, c'est qu'en cours de route il a entravé nos progrès avec et envers les *gens*. Comme vous l'avez constaté dans certains des travaux préliminaires à la stratégie, la génération d'aujourd'hui est sans aucun doute la génération la plus diversifiée sur le plan sexuel et le genre, une génération qui est également la plus instruite sur le plan technologique et qui parle de plus en plus de plaisir, de consentement et de droits humains. Si nous ne parvenons pas à dépathologiser et à décoloniser et si nous continuons à perpétuer les vieux tropes de la planification familiale, nous nous éloignerons des plus jeunes et des plus *queer* et nous freinerons notre croissance. Il en va de même pour les travailleur-se-s du sexe.

La politique de l'IPPF récemment approuvée sur le travail du sexe expose clairement notre position et nos engagements à l'égard du travail du sexe ; elle a été élaborée et coécrite avec des AM et des travailleur-se-s du sexe. C'est la première fois que l'IPPF adopte une position politique sur le travail sexuel. Elle présente des valeurs et des principes fondés sur les droits humains qui s'appliquent largement à tous les contextes, sans être prescriptive quant aux approches ou aux actions. Elle vise à

fournir un cadre pour guider notre travail et se fonde sur les expériences vécues des travailleur-se-s du sexe dans toute leur diversité. Elle s'ancre dans les positions prises par les organisations et réseaux dirigés par des travailleur-se-s du sexe à travers le monde, et dans les documents que l'IPPF a discutés et publiés ces dernières années, notamment la *Déclaration de l'IPPF sur les droits sexuels*.

Mobilisons-nous, la stratégie 2023-2028 de l'IPPF en attente d'approbation, est audacieuse, axée sur les jeunes et elle a poussé les frontières de ce à quoi ressemblent prestation de services et plaidoyer dans notre secteur en y intégrant plaisir, amour, intimité et soins comme force motrice. La stratégie sera le tremplin de l'action urgente requise de l'IPPF pour qu'elle rende ses valeurs claires et explicites dans une **Charte de l'IPPF** à laquelle tous ses membres puissent adhérer. L'IPPF confronte ce que nous étions, ce que nous sommes et ce que nous aspirons à être. La stratégie exigera de nous que nous agissions avec courage, même si cela nous oblige à des discussions et des confrontations plus difficiles avec nos propres valeurs, croyances et préjugés. Compte tenu des changements qui s'opèrent dans notre société, et qui sont décrits dans la stratégie, s'il y a un moment dans notre histoire pour changer notre image de marque et nous réinventer, c'est maintenant.

La marque IPPF n'est pas seulement un logo ou un nom ; ce qui fait une marque, ce sont ses valeurs et son message. Notre marque manque aujourd'hui de clarté et de cohésion et, plus important encore, elle peine à attirer celles et ceux pour qui l'IPPF existe : les jeunes. Ce *rebranding*, soit la refonte de notre image de marque, donnera vie à la nouvelle IPPF, elle mettra fin à la confusion du passé, de la marque et des valeurs et nous permettra de définir clairement et d'annoncer sans ambages qui nous sommes. Un **rebranding mondial** transformera l'IPPF en une nouvelle IPPF et lui permettra de consolider sa réputation et ses aspirations auprès de nos partenaires et d'une nouvelle génération actuellement hors de notre sphère d'influence, en particulier les jeunes qui sont plus vulnérables, mais qui furent au cœur de #metoo, #aidtoo, Black Lives Matter et plus encore. Nous nous appuierons sur les marques des AM, en les connectant les unes aux autres et aux facettes changeantes de la lutte LGBTQTI+, et en rejoignant celles et ceux qui sont en première ligne de la dépénalisation du travail du sexe, de l'action pour le climat, etc. Nous transformerons le positionnement de notre marque et notre aspect visuel



sur toutes les plateformes. Cela nous permettra de nous positionner comme des leaders progressistes, pertinents et influents qui brisent le moule de la SDR. La **Charte** sera la base sur laquelle s'appuiera notre *rebranding*, donnant vie à ces valeurs à travers la nouvelle marque IPPF.